

**PARIS****Trump un peu trop voyant**Le faste déployé pour accueillir le président américain en France ne plaît pas à tout le monde. **p. 23****NICE****En souvenir des victimes**Il y a un an exactement, 86 personnes trouvaient la mort dans un terrible attentat sur la Côte d'Azur. **p. 17****AMIANTE****Béquille pour les malades**Le Fonds d'indemnisation pour les victimes est opérationnel. Mais son fonctionnement divise. **p. 21**VENDREDI 14 JUILLET 2017 **LA CÔTE**

La Côte des loisirs

CULTURE | SUISSE | MONDE

Frédéric Klink a gardé les yeux et l'âme d'un enfant

**MORGES** Directeur de l'école de cirque Coquino, qui fêtera ses 20 ans en 2018, Frédéric Klink est le prof qu'on aurait tous aimé avoir. Portrait.**MARTINE ROCHAT**
martine.rochat@lacote.ch

Il a le rire généreux et une sacrée «banane» en guise de sourire, des yeux bleu clair et lumineux, comme le môme qu'il a dû être et il adore les gags à deux balles. Ce sont les traits que l'on remarque d'emblée chez Frédéric Klink lorsqu'on le rencontre dans la salle de sport de Marcelin, où il profite de la période des grandes vacances estivales pour animer des stages de formation aux divers arts circassiens.

«Je n'ai pas pris le melon!»

Avec son nom en forme d'onomatopée, le directeur de l'école Coquino, institution qui célébrera ses 20 ans d'existence en 2018, ne se prend pas trop au sérieux, même si son établissement ac-

cueille 300 élèves par semaine. «Je n'ai pas pris le melon», aime-t-il à répéter. Il ne sait pas encore comment il va fêter l'anniversaire de Coquino. En attendant, lui, les filles et les gars de 16 à 20 ans qui forment la troupe éponyme se sont offert, en cadeau anticipé, un spectacle tout neuf testé au récent Caribana et intitulé «Rouge vie». «Cela tourne autour de la symbolique de la couleur. Le rouge c'est la vie, l'émotion, la passion. Il est souvent associé au monde du cirque.»

Celui qui n'aimait pas l'école devient prof

Passionné, Frédéric Klink l'est indiscutablement et sa vocation d'enseignant, qui peut surprendre chez celui qui avoue avoir été allergique à l'école enfant, c'est de faire partager un univers qui s'est révélé à lui sur le tard. Né en 1966, stimulé par l'exemple des mythiques Bernhard Russi et Roland Collombin, il s'oriente d'abord vers le ski alpin, qu'il pratique en compétition. Junior, il devient champion suisse de slalom géant. «Avec mon gabarit

(ndlr: fin et longiligne), je n'étais pas fait pour la descente!» Après un diplôme d'ingénieur en électronique, il part passer un Master à l'université de Calgary (Canada). Sur place, il bifurque vers le sport. A son retour en Suisse, il devient maître d'activités physiques dans une école privée à Lausanne. «Mon but était déjà de sensibiliser, d'intéresser ceux qui aimait, mais aussi ceux qui s'en foutaient. En plus, j'ai toujours aimé être avec les jeunes.»

«La tête dans les étoiles et les pieds bien sur terre»

De là aux arts de la piste circulaire dont il ne rêvait pas dans ses premières années – «j'allais chez Knie mais c'est tout, je n'avais pas de références sur les métiers du cirque», admet-il –, il n'y a qu'un pas. Le prof de gym découvre ces techniques qui réclament force, adresse et esthétique. Parallèlement aux débuts de l'aventure Coquino, il est mandaté par divers établissements scolaires morgiens et de la région ainsi que par des instituts spécialisés pour initier écoliers et enfants en situation de

handicap. «C'est extraordinaire, de penser qu'ici encore, on peut aider des jeunes à progresser!» Car telle est sa philosophie. Il rappelle, à ce titre, la devise de Coquino: «Mettre la tête des enfants dans les étoiles, en leur posant les pieds sur terre et donner à chacun les moyens d'être conscient de sa personnalité pour rayonner dans la joie.» On n'est pas loin du professeur Keating dans le «Cercle des poètes disparus»... «J'avais été très touché par ce film», commente-t-il.

Trapèze volant à La Prairie et Fête des Vignerons

Un enfant, quel que soit l'âge, ça a le cerveau plein de songes. Et Frédéric Klink ne fait pas exception. Il confie volontiers les siens. Ainsi participer, avec Coquino, à la Fête des Vignerons 2019: il a envoyé un dossier de candidature. Son autre projet semble un brin loufoque mais plaira aux petits acrobates, puisqu'il s'agit d'implanter un trapèze volant de 11 mètres de haut dans la verdure de La Prairie, où il habite. Un point de vue unique sur sa ville de Morges qu'il adore... ○

Frédéric Klink: l'ancien skieur de compétition est devenu saltimbanque. Un destin dont, même, il n'avait jamais rêvé.

MICHEL PERRET

EN DATES**1966**
Naît le 1^{er} octobre à Lausanne.**1978**
Décroche l'un de ses trois titres de champion suisse de slalom géant.**1998**
Fondation du cirque Coquino: 20 ans en 2018.**2002**
Frédéric Klink s'installe à Morges.**2019**
Participation éventuelle de Coquino à la Fête des Vignerons.**LES PIONNIERS DE LA POLICE SCIENTIFIQUE**

NICOLAS QUINCHE HISTORIEN

Agresser de sang-chaud

Pour vivre dans une société plus pacifiée, n'aurions-nous pas intérêt à tenir compte des recherches des psychologues consacrées aux facteurs présidant à la violence? Les racines de la violence ne sont parfois pas celles auxquelles l'on pense spontanément. Des chercheurs étudiant les fusillades dans les écoles américaines entre 1995 et 2001 ont ainsi découvert leur facteur déclencheur: l'exclusion. Plus de 85% de leurs auteurs avaient été rejetés à de multiples reprises par leurs camarades. Les criminologues ayant étudié les facteurs propices à la violence extrême débouchent sur des résultats similaires. Ce n'est pas l'appartenance à un gang ou la consommation de stupéfiants qui seraient les facteurs de risque majeurs de cette violence, mais bel et bien le sentiment d'être rejeté socialement.

Parmi les auteurs de violence, on retrouve une majorité d'individus de sexe masculin. Et cette domination masculine commence très tôt. Même au jardin d'enfants, les garçons bousculent ou frappent davantage que les filles. Cette différence se retrouve même dans le sommeil: les rêves des hommes contiennent davantage de scènes violentes que ceux des femmes. La nature des violences diffère entre hommes et femmes. Celles-ci griffent, donnent des coups de pieds, pincent et pratiquent plus souvent une agression relationnelle en diffusant soit des rumeurs ou en exerçant une forme de rejet de social à l'endroit de leur victime, tandis que les hommes se livrent davantage à des rixes, frappent avec les poings ou un objet.

Des psychologues ont même prouvé qu'un jeu vidéo peut accroître l'agressivité des joueurs. Ainsi les joueurs qui utilisent un pistolet en plastique se montreraient ensuite plus agressifs que ceux qui se contentent d'une simple manette de jeu.

L'agressivité peut aussi évoluer en fonction de la chaleur. En analysant les statistiques criminelles des Etats-Unis des années 1970, des chercheurs ont ainsi pu clairement démontrer que les crimes violents atteignaient un pic maximal de juillet à septembre. Durant cette période, plusieurs facteurs expliquent aussi cette augmentation de la violence: les jeunes ne fréquentent pas l'école, il y a plus de monde dans les rues et la consommation d'alcool augmente. On a ainsi noté qu'il y avait plus de comportements agressifs entre les joueurs de baseball lorsque le match se déroulait lors d'une journée particulièrement chaude. Il semblerait qu'il n'y ait qu'une exception à cette relation entre chaleur et agressivité: malgré la canicule à Wimbledon, il y a peu de chance de voir Federer s'en prendre à son adversaire autrement qu'à coups de revers et de coups droits! ○

SOMMAIRE

Jeux d'été	p. 16
Economie	p. 19
Monde	p. 23
Le programme cinéma	p. 24
Les programmes télé	pp. 25 à 27
Météo	p. 28